



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

Février 2023

No 23

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Commerce mondial des produits et perturbations du marché : impact sur la croissance, la sécurité alimentaire et la pauvreté au Rwanda

** Ismael Fofana et Leysa M. Sall***

1. Introduction

La Russie et l'Ukraine étant des acteurs déterminants sur le marché mondial d'importants produits, l'intensification de la guerre entre ces deux pays a provoqué de fortes perturbations sur les marchés agricoles et alimentaires mondiaux, avec des répercussions potentielles sur les prix des denrées alimentaires. Ces perturbations de grande ampleur causées par la guerre sont une source de préoccupation pour les pays africains, lesquels dépendent fortement des exportations et des importations de produits agricoles. En se concentrant sur le Rwanda, cette note de synthèse évalue les répercussions de la crise ukrainienne sur les marchés des produits alimentaires et agricoles du pays. Elle évalue leurs ramifications dans l'économie au sens large en termes d'effets sur la croissance, l'emploi, les niveaux et la distribution des revenus, les inégalités de revenus et la pauvreté. L'analyse couvre une période de trois ans, allant de 2022 à 2024.

*Directeur, Capacité et Déploiement, AKADEMIYA2063

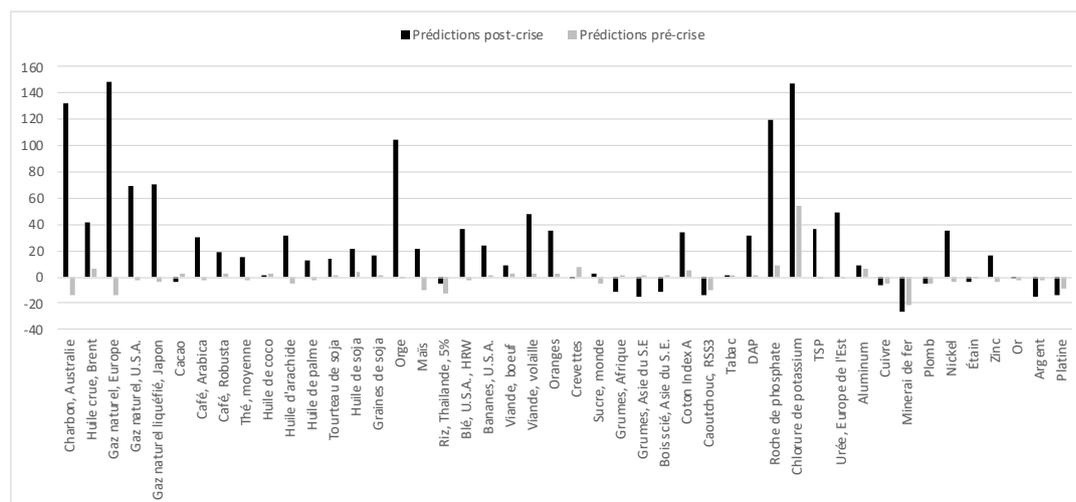
**Chercheur Associé senior, AKADEMIYA2063

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

2. Chocs des prix mondiaux des produits dans le contexte de la crise ukrainienne

Les projections des prix des produits primaires pour 2022 publiées par la Banque mondiale en octobre 2021 (avant le début de la guerre) et en octobre 2022 (après le début de la guerre) sont comparées aux estimations des prix des produits pour 2021¹. Les deux séries de projections pour 2022 et les valeurs estimées pour 2021 sont utilisées pour calculer les variations des prix mondiaux des produits entre 2021 et 2022 ; les résultats sont représentés à la Figure 1. Au total, 46 produits échangés au niveau mondial sont couverts, y compris, entre autres, l'énergie, les engrais et les produits alimentaires et agricoles, pour lesquels des augmentations substantielles des prix sont prévues dans le cadre de la crise ukrainienne.

Figure 1 : Variations prévues des prix mondiaux des produits avant et après le début de la crise ukrainienne (%)



Source : Compilation à partir des Perspectives des marchés des produits, Banque mondiale (2021 et 2022).

Note : Les projections de prix avant et après le déclenchement de la crise ont été publiées par la Banque mondiale en octobre 2021 et octobre 2022, respectivement.

3. Exposition du Rwanda aux perturbations du commerce et du marché mondial des produits dans le contexte de la crise ukrainienne

La crise ukrainienne a entraîné une hausse des prix mondiaux qui s'est propagée sur un large éventail de marchés de produits. Les effets ultimes des perturbations du marché mondial des produits sur les pays dépendent des variations relatives du prix de chacun des 46 produits (Figure) et de leurs parts dans les paniers d'importation et d'exportation d'un pays (Tableaux 1 et 2). Le Rwanda exporte principalement des produits minéraux, c'est-à-dire de l'or (69,5 %) et des minerais d'étain (2,2 %). Les tendances à la baisse des prix de l'or et de l'étain observées avant la crise ukrainienne n'ont pas changé de manière significative après le déclenchement de celle-ci. Les prix à l'exportation de ces minéraux devraient continuer à baisser en 2023 et 2024 en général (Tableau 1). Le café et le thé sont les principaux produits agricoles exportés par le Rwanda, avec une part de 7,4 % et 6,1 %, respectivement (Tableau 1). Une augmentation plus forte des prix est prévue en 2022 pour le café (30,8 %) sous l'effet de la crise ukrainienne, avant une légère baisse de 6,8 % en 2023 et de 1,6 %, 2024. Une augmentation des prix du thé (15,2 %) est également observée, suivie d'une baisse (9,7 %) en 2023 et d'une légère hausse (0,7 %) en 2024. Les prix internationaux des principaux produits importés sont en hausse en 2022 : les engrais (76,9%), le pétrole (42,0%) et le blé (36,5%) ; cependant, leurs parts dans le panier d'importation sont relativement faibles, soit 0,6%, 1,1% et 1,2%, respectivement. Le panier d'importation du Rwanda est dominé par les produits sidérurgiques (9,0 %) et les produits de la pêche (3,9 %), dont les prix sont en baisse en 2022. Les prix internationaux des principaux produits importés par le Rwanda devraient baisser en 2023 et 2024, à l'exception des produits de la pêche.

¹La Banque mondiale publie des estimations des prix (moyens) mensuels pour 71 produits, dont l'énergie, les produits agricoles et alimentaires, les engrais et les produits métalliques. Deux fois par an, en avril et en octobre, elle publie des projections de prix moyens annuels sur trois à cinq ans pour 46 produits.

Tableau 1 : Variations des prix internationaux des principaux produits d'exportation du Rwanda (%)

Produits	Part des exportations	Projections pré-crise			Projections post-crise		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Or	69,5	-2,8	-1,1	-0,6	-1,4	-4,2	-2,9
Café	7,4	-6,9	-1,2	1,6	30,8	-6,8	-1,6
Thé	6,1	-3,3	-1,9	1,4	15,2	-9,7	0,7
Minerais d'étain	2,2	-4,3	-4,8	-5,1	-4,3	-29,0	1,2

Source : Banque mondiale, Perspectives des marchés des produits (consultées en avril 2022) ; bases de données AKADEMIYA2063 et IFPRI, AATM (consultées en avril 2022).

Note : Les projections de prix avant et après la crise ont été publiées par la Banque mondiale en octobre 2021 et octobre 2022, respectivement.

Tableau 2 : Variations des prix internationaux des principaux produits d'importation du Rwanda (%)

Produits	Part des importations	Projections hors crise ukrainienne			Projections avec la crise ukrainienne		
		2022	2023	2024	2022	2023	2024
Fer et acier	9,0	-19,6	-7,7	-16,7	-25,8	-16,7	-2,0
Produits de la pêche	3,9	9,5	-3,3	0,8	-1,5	3,7	2,1
Produits à base de sucre	2,4	-5,1	2,7	0,8	2,6	-5,0	0,0
Blé et méteil	1,2	-20,6	-2,0	0,8	36,5	-4,7	-1,2
Huiles de pétrole	1,1	5,1	-12,2	0,6	42,0	-8,0	-13,0
Engrais	0,6	12,5	-19,8	-7,6	76,9	-11,2	-10,6

Source : Banque mondiale, Perspectives des marchés des produits (consultées en avril 2022) ; bases de données AKADEMIYA2063 et IFPRI, AATM (consultées en avril 2022).

Note : Les projections de prix avant et après la crise ont été publiées par la Banque mondiale en octobre 2021 et octobre 2022, respectivement.

4. Chocs des termes de l'échange du Rwanda

Les termes de l'échange (TdE) d'un pays sont exprimés par le ratio entre l'indice des prix à l'exportation du pays et l'indice des prix à l'importation. Une augmentation des prix à l'importation par rapport aux prix à l'exportation indique une détérioration des TdE d'un pays, c'est-à-dire que la capacité du pays à couvrir le coût de ses importations par ses recettes d'exportation s'est détériorée. Le contraire indique une amélioration des TdE. Plus les prix à l'exportation d'un pays augmentent par rapport à ses prix à l'importation, plus son économie sera favorablement affectée. Si l'on compare l'évolution des prix internationaux avant et après le début de la crise ukrainienne en 2022, la hausse de l'indice des prix à l'exportation (6,6 pp) est inférieure à celle de l'indice des prix à l'importation (8,0 pp), ce qui suggère un impact négatif sur les TdE (Tableau 3). La détérioration des TdE du Rwanda en 2022 est due à la hausse des prix des produits importés tels que le blé, le pétrole et les engrais (Tableau 2). Les TdE devraient encore se détériorer en 2023, car les prix des principaux produits primaires exportés par le pays devraient baisser davantage par rapport aux prix de ses principaux produits primaires importés. Les TdE du Rwanda se stabiliseront en 2024.

Tableau 3 : Variations en points de pourcentage (pp) des indices de prix des importations et des exportations du Rwanda, comparaison entre les projections avant et après la crise

	2022	2023	2024
Indice des prix à l'exportation	6,6	-2,8	-0,5
Indice des prix à l'importation	8,0	-1,5	-0,6

Source : Banque mondiale, Perspectives des marchés des produits (consultées en novembre 2022) ; bases de données AKADEMIYA2063 et IFPRI, AATM (consultées en avril 2022).

Note : Les projections de prix avant et après la crise ont été publiées par la Banque mondiale en octobre 2021 et octobre 2022, respectivement.

5. Scénarios de simulation et résultats

Deux séries de simulations sont effectuées selon deux scénarios : le scénario de référence et le scénario Ukraine. Le scénario de référence suppose l'absence de guerre et présente les résultats correspondants en matière de croissance, d'emploi, de consommation alimentaire et de pauvreté. Ce scénario est basé sur les projections des prix des produits de la Banque mondiale pour 2022-2024, qui ne tiennent pas compte de la crise et sur les variables économiques clés du Fonds monétaire international (FMI), publiées en octobre 2021. Le scénario Ukraine tient compte de la perturbation du commerce et des marchés mondiaux des produits et de leurs effets sur l'économie du Rwanda dans les mêmes domaines (croissance économique, emploi, consommation alimentaire et pauvreté). Ce scénario est basé sur les projections des prix des produits élaborées par la Banque mondiale pour 2022-2024 réalisées en tenant compte de la crise et publiées en octobre 2022. Les conclusions portent sur la comparaison entre les résultats socio-économiques prévus pour les trois prochaines années dans le cadre des perturbations des marchés mondiaux des produits et les résultats qui auraient été obtenus en l'absence de la guerre.

5.1 Effets sur le commerce extérieur

En 2022, le Rwanda devrait connaître une forte réduction de ses exportations dans le cadre du scénario Ukraine par rapport au scénario de référence (Tableau 4). La baisse des exportations est due à l'effet négatif sur les prix des principaux produits primaires exportés par le pays, ainsi qu'aux effets inflationnistes et aux chocs négatifs connexes de l'offre. La baisse des importations est beaucoup plus faible, en raison des prix élevés des importations et de la contraction de l'économie. Les exportations devraient continuer à diminuer en 2023 et 2024, en raison de la baisse des prix des principaux produits d'exportation du pays. En revanche, les importations devraient commencer s'améliorer en 2024.

Tableau 4 : Variations en points de pourcentage des volumes d'importation et d'exportation du Rwanda, comparaison entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	2022	2023	2024
Exportateurs	-4,6	-6,6	-2,5
Importations	-0,7	-6,8	1,4

Source : Résultats des simulations (2022)

5.2. Effets sur la croissance économique

L'économie du Rwanda devrait connaître un ralentissement significatif en 2022. Le taux de croissance rapide du PIB de 6,0 % attendu pour le pays avant la crise ukrainienne devrait être réduit de moitié sous l'effet de la crise (Tableau 5). L'économie devrait continuer à progresser à un rythme plus lent en 2023, avant de commencer à se redresser en 2024. Toutefois, la forte baisse en 2022 et 2023 placera le PIB sur une trajectoire de croissance plus faible qu'en l'absence de perturbations du commerce mondial des produits et des marchés causées par la guerre (Tableau 5). La baisse du PIB dans le scénario Ukraine devrait atteindre 3,1 % du niveau du PIB de 2021 et augmenter à 5,9 % et 5,5 % en 2023 et 2024. Des années de croissance soutenue seront nécessaires pour combler l'écart de croissance entre le scénario de référence et le scénario de crise en Ukraine.

Tableau 5 : Évolution du PIB du Rwanda en points de pourcentage entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	2022	2023	2024
Croissance annuelle du PIB, variation en points de pourcentage entre le scénario Ukraine et le scénario de référence	-3,1	-2,5	0,6
Baisse du PIB entre le scénario Ukraine et le scénario de référence, en pourcentage du niveau de PIB de 2021	-3,1	-5,9	-5,5

Source : Résultats des simulations (2022)

5.3 Effets sur l'emploi

La contraction prévue de la croissance et de l'activité économique au Rwanda se traduit par un ralentissement de la croissance de l'emploi dans le cadre de la crise ukrainienne par rapport au scénario de référence (Tableau 6). La croissance annuelle de l'emploi au Rwanda devrait baisser de 2 à 3 points de pourcentage par rapport au scénario de référence au cours de la période 2022-2023.

Les chocs des prix poussent l'économie vers une trajectoire de création d'emplois plus lente que dans le scénario de référence, avec des inégalités qui s'accroissent en matière d'emplois. En 2022, la création d'emplois au Rwanda est inférieure de 2,5% par rapport au niveau d'emploi de 2021. Les pertes d'emplois du pays s'accroissent en 2023 et 2024 pour atteindre respectivement 4,8% et 7,7% du niveau d'emploi en 2021.

Tableau 6 : Évolution de l'emploi au Rwanda en points de pourcentage entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	2022	2023	2024
Croissance annuelle de l'emploi (variation en points de pourcentage entre le scénario Ukraine et le scénario de référence)	-2,5	-2,2	-2,8
Perte d'emploi entre le scénario Ukraine et le scénario de référence, en pourcentage du niveau d'emploi de 2021	-2,5	-4,8	-7,7

Source : Résultats des simulations (2022)

Les effets sur la croissance et l'emploi résultant de la perturbation du commerce et des marchés mondiaux des produits entraînent une évolution du niveau et de la répartition des revenus et du coût de la vie en général. Ces changements, à leur tour, déterminent la consommation des ménages et les résultats en matière de pauvreté. Les variations de revenus et les ajustements des prix locaux des produits alimentaires et non alimentaires déterminent l'accessibilité des produits alimentaires et, en fin de compte, la demande et la consommation des ménages, illustrant ainsi l'impact de la crise sur les résultats en matière de sécurité alimentaire.

5.4 Effets sur la croissance du revenu des ménages

Les pertes les plus lourdes en matière de TdE au Rwanda concernent le secteur minéral, qui domine également le panier d'exportation du pays. Toutefois, les prix des produits agricoles exportés, à savoir le café et le thé, devraient augmenter, ce qui se traduira par une évolution positive des revenus (3,1 %) des ménages ruraux en 2022. Les revenus des ménages ruraux continuent de croître (0,7%) en 2023 en raison des effets retardés de la croissance résultant du choc positif dans le secteur agricole. Cependant, les revenus baissent en 2024 (-2,3%), sous l'effet de la contraction des activités économiques au Rwanda. Les revenus urbains, en revanche, diminuent sur l'ensemble de la période 2022-2024, sous l'effet du ralentissement de l'activité économique.

Tableau 7 : Variations en pourcentage du revenu brut des ménages au Rwanda, comparaison entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	2022	2023	2024
Tous les produits	0,7	-1,9	-2,4
Ménages ruraux	3,1	0,7	-2,3
Ménages urbains	-1,8	-4,5	-2,5

Source : Résultats des simulations (2022)

5.5 Effets des prix sur la consommation des ménages

La hausse des prix mondiaux des produits expose les pays aux pressions inflationnistes générales et à l'augmentation du coût des denrées alimentaires. L'intensité de l'impact sur un pays dépend de la structure des variations des prix mondiaux et de la composition en produits de son commerce extérieur. Le Rwanda connaît un niveau relativement élevé d'inflation induite, tant en général que dans le secteur alimentaire. La hausse des prix mondiaux des produits importés induite par la crise ukrainienne devrait être le principal moteur de l'augmentation de l'indice des prix à la consommation au Rwanda (Tableau 8). En outre, la hausse des prix des engrais et des autres intrants agricoles affecte l'offre de produits agricoles et alimentaires et contribue à augmenter encore le coût des denrées alimentaires. Ainsi, la crise ukrainienne devrait entraîner une hausse de l'indice des prix à la consommation des produits alimentaires beaucoup plus importante que celle de l'indice général des prix à la consommation (Tableau 8). Les augmentations des prix généraux et des prix des denrées alimentaires sont prévues sur la période 2022-2024.

Tableau 8 : Variations en pourcentage de l'indice des prix à la consommation du Rwanda, comparaison entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	Tous les produits			Produits alimentaires		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
Tous les produits	4,0	3,2	2,4	8,1	5,6	5,1
Rural	4,7	3,6	2,8	7,5	5,2	4,8
Urbain	3,2	2,6	2,0	9,1	6,2	5,6

Source : Résultats des simulations (2022)

5.6 Effets sur la sécurité alimentaire, l'inégalité des revenus et la pauvreté

L'évolution des revenus des ménages (Tableau 7) et des prix des denrées alimentaires et non alimentaires (Tableau 8) a une incidence sur les niveaux de consommation des ménages (Tableau 9). L'effet de l'augmentation des revenus étant dominé par l'effet inflationniste, cela entraîne une baisse des niveaux de consommation des ménages. L'effet négatif sur la consommation est plus prononcé pour les ménages urbains que pour les ménages ruraux car ils subissent des impacts différents sur le revenu (Tableau 7).

Tableau 9 : Variations en pourcentage de la consommation des ménages au Rwanda, comparaison entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	Tous les produits			Produits alimentaires		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
Tous les produits	-2,5	-4,4	-4,6	-3,8	-4,2	-4,6
Rural	-0,8	-2,5	-4,8	-3,0	-3,3	-5,1
Urbain	-4,3	-6,6	-4,4	-5,2	-5,7	-3,9

Source : Résultats des simulations (2022)

L'inégalité des revenus au Rwanda, mesurée par l'indice de Gini, devrait diminuer entre 2022 et 2023 (Tableau 10). La baisse des inégalités est le résultat de l'augmentation du revenu réel des ménages ruraux par rapport aux ménages urbains.

Tableau 10 : Variations de l'inégalité des revenus au Rwanda, comparaison entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

	2022	2023	2024
Indice de Gini	-1,7	-2,9	-2,7

Source : Résultats des simulations (2022)

Les chocs des prix des produits ont placé le PIB et les niveaux d'emploi du Rwanda sur une trajectoire de croissance plus faible par rapport au scénario de référence. Ainsi, la réduction de la pauvreté au Rwanda va ralentir et cet impact négatif va s'accroître en 2024 (Tableau 11). Près de 353 000 personnes resteront sous le seuil de pauvreté nationale au cours de la période 2022-2024, alors qu'elles étaient censées sortir de la pauvreté selon le scénario de référence, c'est-à-dire l'état de l'économie sans les perturbations du marché mondial des produits causées par la guerre. Si l'on considère les seuils internationaux de pauvreté et de pauvreté alimentaire, ce nombre atteint 373 000 et 214 000 individus, respectivement.

Tableau 11 : Indices de pauvreté par habitant au Rwanda, variations entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

Seuil de pauvreté	2022	2023	2024
National	0,8	2,0	3,1
Produits alimentaires	1,0	2,5	4,1
International	0,8	1,8	2,7

Source : Résultats des simulations (2022)

Note : Le seuil de pauvreté international est fixé à 1,90 \$ par jour (2021 PPP).

Tableau 12 : Nombre de personnes pauvres au Rwanda, variations entre le scénario Ukraine et le scénario de référence

Seuil de pauvreté	2022	2023	2024	Total 2022-2024
National	49 057	118 601	184 910	352 568
Produits alimentaires	28 378	70 782	114 463	213 623
International	53 050	1,8	193 487	372 905

Source : Résultats des simulations (2022)

Note : Le seuil de pauvreté international est fixé à 1,90 \$ par jour (2021 PPP).

6. Conclusion

La guerre entre la Russie et l'Ukraine devrait avoir, à court terme, un impact négatif sur l'économie et les moyens de subsistance de la population du Rwanda. La crise devrait détériorer les termes de l'échange du pays, en raison de la hausse des prix des produits importés tels que le blé, le pétrole et les engrais. Par conséquent, les exportations du Rwanda devraient diminuer en raison des chocs négatifs sur l'offre induits par les coûts élevés des intrants, lesquels coûts sont exacerbés par la baisse des prix de ses principaux produits primaires exportés, à savoir les minerais d'or et d'étain. La perspective de croissance du PIB du Rwanda, qui était de 6 % avant la crise, devrait être réduite de moitié en 2022 en raison des perturbations du commerce mondial des produits primaires et des marchés induites par le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

La croissance négative prévue en 2022 se prolongera en 2023, avant un redressement en 2024. Cependant, le ralentissement économique en 2022 et 2023 devrait placer le pays sur une trajectoire de croissance du PIB et de l'emploi inférieure à celle du scénario de référence, qui mettra des années à se reconstituer. La croissance des revenus devrait ralentir dans les zones urbaines en raison de la baisse du PIB et de l'emploi. Les revenus des zones rurales, en revanche, devraient augmenter en 2022 en raison de la hausse des prix à l'exportation des principaux produits agricoles exportés, à savoir le café et le thé.



La croissance des revenus ruraux devrait s'éroder en 2023 et 2024, la baisse de la productivité agricole étant principalement due à la hausse des prix des engrais. Le commerce mondial des produits et les perturbations du marché devraient entraîner une augmentation de l'indice des prix à la consommation des ménages du Rwanda. L'indice des prix des denrées alimentaires augmente plus que l'indice des prix des denrées non alimentaires en raison du choc de l'offre négatif induit par la hausse des prix des engrais.

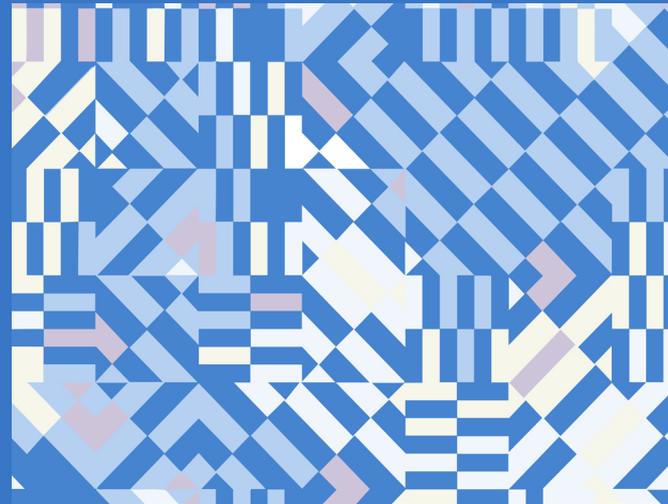
L'insécurité alimentaire, mesurée par la disponibilité des produits et l'accessibilité des ménages à la consommation, augmente tant chez les ménages urbains que chez les ménages ruraux. Cependant, les ménages urbains sont plus touchés par l'aversion que les ménages ruraux ; en effet, ces derniers bénéficient d'une perspective de revenu positif dans le cadre de la crise grâce à l'augmentation des prix du café et du thé. En général, selon le type de seuil de pauvreté utilisé, 214 à 373 000 personnes restent dans la pauvreté en raison de la crise russo-ukrainienne sur la période 2002-2024, alors qu'elles sont sorties de la pauvreté dans le scénario hors crise.



Référence à citer : Fofana, I. et L.M. Sall. 2023. Commerce mondial des produits et perturbations du marché : impact sur la croissance, la sécurité alimentaire et la pauvreté au Rwanda. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°23 Kigali, Rwanda : AKADEMIYA2063. <https://doi.org/10.54067/ucbs.23/fr>

Ce travail a été financé par le Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume Uni par le biais d'une subvention de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
 hq-office@akademiya2063.org
 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063